

Atelier « La différenciation ou comment gérer l'hétérogénéité des étudiant·e·s en cours » - Toulouse, 5 décembre 2017

Analyse de cas

Pour chacun des cas :

- *Identifiez dans la situation décrite les questions qui se posent au regard de la différenciation*
- *Proposez des pistes pour rendre cet enseignement davantage différencié*

Cas 1 : Maîtrise de la langue d'enseignement

Madame R. enseigne la littérature allemande contemporaine en 2^{ème} année (3 ECTS). Il y a une quinzaine d'étudiant·e·s inscrit·e·s. La langue d'enseignement est l'allemand ; c'est aussi la langue maternelle de Madame R. Les étudiant·e·s ont plusieurs travaux à réaliser : lecture de trois romans en allemand, rédaction de courts essais critiques à propos de ces romans, présentation orale d'une de ces critiques et discussion en groupe. Par ailleurs, elle leur demande de lire aussi des articles d'analyse de la littérature allemande pour étoffer leurs connaissances générales sur le sujet et enrichir ainsi les discussions en groupe.

Madame R. se rend compte assez vite au début du séminaire que certain·e·s étudiant·e·s ne maîtrisent pas tout à fait l'allemand dans les discussions qu'elle essaye de lancer. Elle comprend ainsi que certain·e·s ont l'allemand pour langue maternelle et d'autres pas, et que ces dernier·e·s ont des niveaux de maîtrise variés. Certain·e·s ont l'habitude de lire en allemand, d'autre pas ou peu. Cela se ressent très vite dans les discussions.

Madame R. se pose dès lors beaucoup de questions. Elle a l'impression notamment que certain·e·s étudiant·e·s sont à la traîne alors que d'autres s'ennuient car le niveau des discussions n'est pas suffisamment élevé. Elle est à la veille de la troisième séance de cours et se demande comment elle pourrait faire en sorte que les étudiant·e·s se sentent à l'aise autant en lecture que dans les discussions et qu'ils/elles produisent des travaux écrits de qualité.

Cas 2 : Méthodes quantitatives

Madame Z. enseigne les méthodes de recherche quantitatives et la statistique aux étudiant·e·s de sociologie et de sciences politiques. C'est un cours annuel de 2^{ème} année (6 ECTS) et les étudiant·e·s des deux sections forment un groupe d'environ 80 (environ 50 de sciences politiques). Elle assume seule cet enseignement.

Le cours consiste en des apports théoriques en statistiques descriptives et inférentielles entrecoupés d'exercices et de séances de correction.

En préparant le cours, Madame Z. se pose plusieurs questions liées à la diversité attendue du public d'étudiant·e·s :

- Leur nombre lui paraît élevé pour les aider efficacement lors des corrections d'exercices.

- Certain-e-s étudiant-e-s de sociologie ont déjà suivi un séminaire de méthodes quantitatives en 1^{ère} année.
- Elle a appris que son cours était obligatoire pour les étudiant-e-s de sciences politiques mais optionnel pour les étudiant-e-s de sociologie.
- Elle se dit que les intérêts et connaissances préalables des étudiant-e-s seront probablement assez variés.

Comment pourrait-elle tenir compte de cette diversité et intéresser tou-te-s les étudiant-e-s au contenu enseigné ?

Cas 3 : Géologie

Monsieur Y. enseigne l'introduction à la géologie en 1^{ère} année à un groupe de 120 étudiant-e-s issus de trois cursus différents : géologie, géographie et sciences de l'environnement. Il s'agit d'un cours semestriel. Pour les étudiant-e-s de géologie, le cours vaut 6 ECTS, pour les autres 3 ECTS. Deux assistants sont aussi impliqués dans le cours.

Lors de l'évaluation de l'enseignement l'année précédente, les étudiant-e-s avaient émis quelques avis qui le questionnent quelque peu au moment de préparer le cours :

- Certain-e-s étudiant-e-s de géologie trouvaient le cours redondant et assez simple par rapport à d'autres cours de leur programme.
- Certain-e-s étudiant-e-s de géographie et de sciences de l'environnement trouvaient par contre le cours très difficile. Certain-e-s ajoutaient qu'il leur était demandé beaucoup de travail alors que le cours n'était crédité que de 3 ECTS. Certain-e-s se demandaient aussi quel était l'intérêt de ce cours dans leur programme.
- La plupart des étudiant-e-s ont tout de même apprécié la matière dans son ensemble bien que certain-e-s réclament davantage d'exemples et d'illustrations des théories présentées lors des séances.

Cas 4 : Co-enseignement

Monsieur H., professeur en sciences sociales, donne un enseignement de méthodologie qualitative de la recherche au 1^{er} semestre. Le cours est détripilé et donné par trois enseignants, chaque groupe rassemblant environ 30 étudiant-e-s. Les enseignants se sont accordés au départ sur les objectifs généraux et les contenus à transmettre aux étudiant-e-s.

Toutefois, tout au long du semestre, les étudiant-e-s se sont exprimé-e-s à plusieurs reprises à propos de l'organisation du cours : certain-e-s ne comprennent pas l'utilité de ce cours dans leur formation et d'autres constatent des disparités entre les enseignants par rapport à la quantité de lectures et aux exigences concernant les travaux à remettre.

De plus, Monsieur H., qui poursuit la formation en méthodologie aux semestres suivants avec les mêmes étudiant-e-s, constate une forte disparité des connaissances des étudiant-e-s.
